

ELENA ADAMOU

MARIAM AL FERJANI

FILIPPO CICCIOLI

MARCO CORAGGIO

NICOLA FORNONI

FRANCESCA LOLLI
(ART CURATOR)

SAID RAIS

PAOLO STOPPANI



THE

RED

RITUAL

THE RED RITUAL

ELENA ADAMOÛ | MARIAM AL FERJANI | FILIPPO CICCIOLI | MARCO CORAGGIO | NICOLA FORNONI
| FRANCESCA LOLLI (ART CURATOR) | SAID RAIS | PAOLO STOPPANI

LE RITUEL ROUGE (Performance et Exposition) Certains aspects de la dimension féminine sont considérées comme un tabou encore aujourd'hui. Le cycle menstruel est encore une cause de honte, gêne et dans certaines cultures il est cause de péché. Un grand nombre de recherches anthropologiques a souligné que dans les civilisations les plus anciennes, le cycle menstruel et le corps de la femme ont été considérés comme la clé de la vie, le sang menstruel a été considéré comme saint, un générateur de vie. Les cultures patriarcales ont contribué à conditionner l'expression de la féminité dans ses formes. En ce qui concerne la période menstruelle on a développé le sens de culpabilité, la souillure, la honte et la création de ce type le tabou. Comme commissaire et artiste qui participe à l'exposition, je vais demander à certains artistes internationaux (hommes et femmes - encore à définir -) parce que j'aime penser que l'art est fidèle à lui-même qu'il n'y a pas de sexisme pour créer des vidéos sur le thème du cycle menstruel et de ses conséquences sociales.

① **FRANCESCA LOLLI | *The red ritual***
Œuvre réalisée lors de la performance exécutée au cours du vernissage de l'exposition.
2016
Pendant toute la durée de l'exposition, tous ceux qui le souhaiteront, comme dans la perpétuation de la tradition, pourront continuer à coudre.

② Série de 4 vidéos
MARIAM AL FERJANI | *Caduque*
Vidéo, 2016

La première fois que j'ai découvert le sens de ce mot en français, c'était dans un poème et le sens était "les feuilles mortes". Cette image de moi est liée à la période où, périodiquement, des gouttes de vie possible et disparaît pour toujours. "Caduque" est l'histoire d'une mère qui mange les enfants des autres mères. Cette mère (qui perd un fils une fois par mois) trouve consolation en avalant la chair, les fruits, les lumières, les souvenirs, la peau. "Caduque" est l'histoire d'une mère qui ne comprend pas pourquoi il doit être mort avant la vie et non le contraire.

FILIPPO CICCIOLI | *Red juice*
Vidéo, 2016

"Red Juice" vient avec l'intention claire de montrer comment l'essence pure d'une œuvre est en fait cachée dans l'esprit de notre spectateur, qui est composé d'un nœud d'archétypes. La nature objective de l'action reste la même, mais elle révèle comment notre perception d'un événement est profondément influencée par ce qui nous entoure, notre société, et les tabous qui la composent.

SAID RAIS | *Droplet*
Vidéo, 2015

le milieu du mouvement. une plaque de verre, placé dans un espace désert industriel, une roche rouge qui tombe, sans raison apparente, ci-dessus. Caméra fixe sur le verre, silencieux, immobile pendant quelques secondes d'attente, puis la frensie de la chute, collision, la destruction, non-sens.

PAOLO STOPPANI | *Abortion synchronized*
Vidéo, 2016

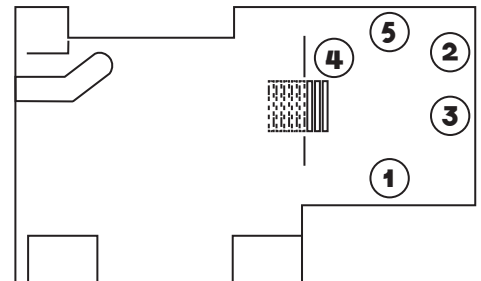
Le cycle menstruel comme terrain fertile de vie qui analyse le temps de celle-ci est devenu lentement l'opposé : il commence par une analyse de la mort pour nous donner un plaisir sexuel plus intense. La voie alternative de l'avortement est devenue notre intérêt unique et superficiel.

③ Images extraites des 4 vidéos
MARIAM AL FERJANI | *Caduque*
3 photographies, 10 x 15 cm, 2016

FILIPPO CICCIOLI | *Red juice*
3 photographies, 10 x 15 cm, 2016

SAID RAIS | *Droplet*
3 photographies, 10 x 15 cm, 2015

PAOLO STOPPANI | *Abortion synchronized*
3 photographies, 10 x 15 cm, 2016



4

Série de 4 vidéos

FRANCESCA LOLLI | *Circle*

Vidéo, 2016

Le cercle est la métaphore de la perte qui génère une naissance.

NICOLA FORNONI | *Coralo liquido*

Vidéo, 2016

Un fluide organique carmin, rouge, distillé tous les jours des doigts d'un homme. Un rituel qui se répète trois fois par jours. L'être masculin à la différence de la femme, ne perd pas de sang périodiquement, à travers les menstruations, il n'a pas le changement et le renouvellement de son fluide dans un mode naturel. Perdre du sang signifie parfois, se donner, se purifier, s'alléger de certains poids de la vie.

La perte du sang c'est comme vouloir comparer la femme en tout et pour tout dans la fonction de l'appareil génital reproductif. *Coralo liquido* est une performance vidéo qui donne à voir la ponction de la phalange par un instrument utilisé pour mesurer la valeur du glucose dans le sang. Le corail est un symbole christique. Un homme perce continuellement ses doigts et répand le sang sur son visage, offrant à la vue de tout le monde cet acte, transformant cet acte privé en un acte public.

ELENA ADAMOU | *Encoding 3'44"*

Vidéo, 2016

"Tu es différent, je peux te le dire. Tu es, (reste encore une seconde) plus humain. Tu te débarrasses de tes défenses."

Un état d'immobilisme qui pourrait être étendu, au confin de l'infini. Il y a seulement elle, la natation. Je reste toujours dans un couloir. Je suis debout dans un couloir très long. Ce n'est même pas un couloir, c'est un espace ouvert. C'est à l'extérieur, dans la cour.

Les structures sont laissées de côté. Le couloir devient de moins en moins visible. Je suis là qui respire. La respiration est subtile, presque imperceptible, elle disparaît. Je n'ai pas besoin de courir.

Je ne suis pas en apnée. Je suis dénuée d'obligations mais je ne me sens pas vulnérable. Je fais un pas un souffle loin d'être cependant. La distance me semble un fil lointain, un maigre fil.

Il y a quatre, sept, onze jours d'immobilisme. Nous sommes peut-être debout sur un quai.

Pause.

MARCO CORAGGIO | *Red loop*

Vidéo, 2016

La vidéo essaie d'être la représentation d'une période naturelle, éternelle et incessante .

La période comme le droit d'affirmation du féminin .

5

Images extraites des 4 vidéos

FRANCESCA LOLLI | *Circle*

3 photographies, 10 x 15 cm, 2016

NICOLA FORNONI | *Coralo liquido*

3 photographies, 10 x 15 cm, 2016

ELENA ADAMOU | *Encoding 3'44"*

3 photographies, 10 x 15 cm, 2016

MARCO CORAGGIO | *Red loop*

3 photographies, 10 x 15 cm, 2016

ELENA ADAMOU

Né à Chypre en 1991, elle vit et travaille à Milan.

Elle est diplômée en peinture et obtient son diplôme en "Théâtre Costume Design" dans le département de Scénographie de la Brera Art Academy à Milan. Au cours de ses études, elle collabore en tant que concepteur de costumes pour Dino Buzzati "Les Ours Célèbre Invasion de la Sicile" à l'Auditorium de Rome, sous la direction de Marco Baliani, dans "Story of Qu" de Dario Fo, et avec Franca Rame dans le "Piccolo Teatro Studio de Melato" à Milan.

En 2014, elle participe au projet "Off Art Site : Artbridge for L'Aquila" organisé par Veronica Santi, "Rice counting exercise" de Marina Abramovic et Daniel Libeskind, et assiste la Biennale Theatre College de Venise, et le spectacle "Backstage Memories" de Fabrice Murgia dans la zone Arsenale. L'année suivante, elle étudie avec Thomas Ostermeier et participe au programme "28 Times Cinema" du Parlement européen en collaboration avec Europa Cinemas et Cineuropa, en tant que membre du jury dans les Venice Days de "Giornate degli autori", pendant le Festival du Film de Venise.

A partir de 2013, elle travaille comme interprète pour "Wasted Lives" organisée par Loredana Putignani.

Ses travaux de recherche se développent autour de la dimension intime du temps qui passe. Un moment de suspension qui se trouve au-delà de l'espace de temps commun, au-delà de ses limites.

MARIAM AL FERJANI

Né il y a vingt-six ans, année du serpent, dans la ville de Beja (Tunisie).

Il lui a fallu quatre ans de négociation accéder à une vie étudiante médicalisée comme étudiant en cinéma, traversant la mer et s'installant à Milan pour réaliser.

Apparemment auto-absorbée, en fait trop distraite .

Les heures de solitudes l'ONT amené à la passion de l'autoportrait : un mélange d'humour, de glamour et de trucs non séduisants, un dessin d'une façon légère pour un rendu moins doux et le plus de vérité possible.

Mariam dispense précieusement son temps entre le jeu, le tournage, l'écriture et l'édition de tous les éléments mentionnés précédemment .

FILIPPO CICCIOLI

Filippo Ciccio (vit actuellement à Rome) est un musicien et un étudiant du Collège de Musique Saint Louis (Rome) .

Sa relation avec les images et l'art de la performance est le type de relation qu'il essaie de pointer à travers une idée, ou un concept , en utilisant une séquence de symboles, qui sont claires comme une note sur une partition musicale.

Cela l'amène à réaliser une série de projets , en utilisant l'installation vidéo ou coopérant avec des artistes, qui tente d'unir et de lier ensemble de la musique et des images dans une relation d'influence mutuelle.

MARCO CORAGGIO

Conservateur de plusieurs expositions d'art contemporain, organisateur et initiateur militant du champ de la digital-new-média-art, directeur artistique des portails web d'art numérique et contemporaine, superviseur de la conférence nationale pour la création de la carte italienne du web, plusieurs fois jury pour les compétitions nationales et internationales d'art contemporain et d'art vidéo, il a reçu des prix décernés dans les compétitions d'art contemporain, il a collaboré avec divers artistes nationaux et internationaux , plusieurs fois sélectionné pour les grandes expositions nationales et internationales de l'art contemporain avec des œuvres d'art numérique et des productions vidéo d'art. Il a écrit de nombreux articles sur l'art numérique pour des quotidiens nationaux et internationaux, récemment il a exposé ses créations d'art numériques au prestigieux musée Diocesano de Salerne, dernier siège de l'école médicale de Salerne.

Depuis 2006, il produit son propre travail d'art vidéo, sa production a été entièrement acquise par la direction Générale du Ministère des biens culturels et il réside en permanence au Musée National d'Art Contemporain, complexe monumentale de la Chartreuse de San Lorenzo à Padula, une de ses vidéos a été sélectionnée pour le prix du mouvement social de l'histoire italienne : ITALY IN A DAY, film présenté en avant-première, absolument hors concours le 2 septembre 2014 au festival du cinéma de Venise, d'un projet de Ridley Scott, dirigé et monté par le gagnant de l'Oscar Gabriele Salvatores. Ses vidéos été exposées durant la Nuit européenne des musées 2015 dans le complexe monumental de San Pietro a Corte, à Salerne.

Il a présenté ses productions vidéo au Maxxi de Rome pour le YAPFEST 2015.

NICOLA FORNONI

Né à Brescia en 1990.

Après des études de peinture, il est diplômé en arts visuels (Accademia Santa Giulia, Brescia).

Au cours des dernières années, il réalise des performances et expose dans différentes villes italiennes (Milano, Osnago, Ferrara, Genova, Anzio).

En 2013, il se produit à "La voce del corpo" de Oloart, organisée par Bruno Freddi et Vittorio Comi.

En 2014, il expose à Milan à la Galleria San Fedele.

A Ferrare, il exécute CORPOCONTROCORPO pour "Aliens: forme alienanti del Contemporaneo" organisée par Frattura Scomposta.

En 2015, il joue "IN VACUO" au Théâtre Carlo Felice (Genève) au cours de la "Cerimonia del mondo", organisée par Roberto Rossini et Margherita Meregá.

Il expose au "Shingle22j V Biennale d'arte contemporanea" (anzio Nettuno). En juin de la même année, il réalise "In Vino Veritas" à la galerie Sabrina raffaghello (Milano).

Sélectionné pour "Artcevia Festival di arte contemporanea", il expose à Ribnicva (Slovénie) et au Giacarta pour "festival pancaroba".

Récemment, il a exposé à "La Permanente" (Milan) avec les artistes de "PROGETTO D'IO".

FRANCESCA LOLLI

Né à Pérouse en 1976. Francesca s'installe à Milan en 1998, après ses études de philosophie brèves à Perugia. Elle est diplômée de l'école d'agir «Teatro Arsenale» en tant qu'actrice et peu de temps après est assistant à l'Accademia di Belle Arti di Brera «, diplômé magna cum laude en tant que scénographe. Alors qu'elle était à l'école, elle a travaillé sur scène en tant que comédienne avec la compagnie Teatro Arsenale et participé à d'innombrables spectacles («Jeux de massacre» de E. Ionesco, «il berretto un sonagli» par L. Pirandello, «Pulp» de C. Bukowsky, «L'église» par Celine LF etc.). Pour sa thèse, elle a décidé de tourner un documentaire sur un photographe new york célèbre: Andres Serrano. Depuis ce moment, elle a décidé de changer complètement sa vie et se consacrer entièrement à l'art vidéo et à la performance.

«Toute ma introspection m'amène à la même fin, un seul mot: l'urgence. L'urgence pour moi d'exprimer mes pensées et idées à travers la vidéo. Grâce à la vidéo, j'essaie d'être le véhicule d'émotions, d'amener le spectateur vers une destination que je pré-arrange, filtrée par leurs propres expériences de vie. En fin de compte, tout le monde ne voit que ce qu'ils veulent voir, ce qu'ils désirent le plus ou la peur. J'essaie seulement de voir à travers la caméra, pour sublimer ma vision de la vie et du monde qui cerne et me domine. Il protège et en même temps me dépouille à nu, l'amélioration de mes mérites et mes nombreux défauts. Mon art prend un regard critique sur les questions sociales, politiques et culturelles, il fait semblant d'être une sublimation de la faiblesse de l'homme contemporain, de ses craintes, de ses obsessions intimes. Après tout, «la vie est art» faute «(Pierre Restany):

SAID RAIS

Né en 1986 à Tiznit (Maroc). Said Rais vit et travaille à Tiznit.

Said Rais est un artiste diplômé de l'Ecole National des Beaux-Arts de Tetouan. Son travail conceptuel est basé sur divers médias : la vidéo, le son, mais aussi l'installation interactive, la performance, la photographie, le dessin. Son travail explore la relation entre l'art et la technologie et les questions de société et écologiques. Il s'intéresse particulièrement à "l'intervalle qui articule le flux des événements quotidiens dans un monde d'équilibre permanent".

Il a participé à différentes expositions et festivals nationaux et internationaux.

PAOLO STOPPANI

Né à Côme, Paolo part pour Milan à l'âge de 23 ans et y vit depuis une dizaine d'années. Ses études vont de la mode à l'éducation, en passant par l'Académie d'acteur du Théâtre Carcano (Milan), sous l'enseignement de Manuel Serantes Cristal. Il a travaillé dans la vidéo et le théâtre dans différents environnements, également comme professeur et coach d'acteurs.

Au cours des dix dernières années, une recherche chrétienne a pris une part de ses recherches artistiques, incluant la vidéo et les performances. Il a participé aux deux dernières biennales de théâtre de Venise, dont une partie dans les workshop de Fabrice Murgia et de La Zaranda, et revient à chaque fois à la vie religieuse dans les monastères et cloîtres.